

# LES ÉVÊQUES DE TOUL

## AU TEMPS DE HUGUES DES HAZARDS

par Dominique NOTTER

*A mon maître, Madame le Professeur Suzanne Besson,  
qui m'a transmis sa curiosité et son goût de la Renaissance*

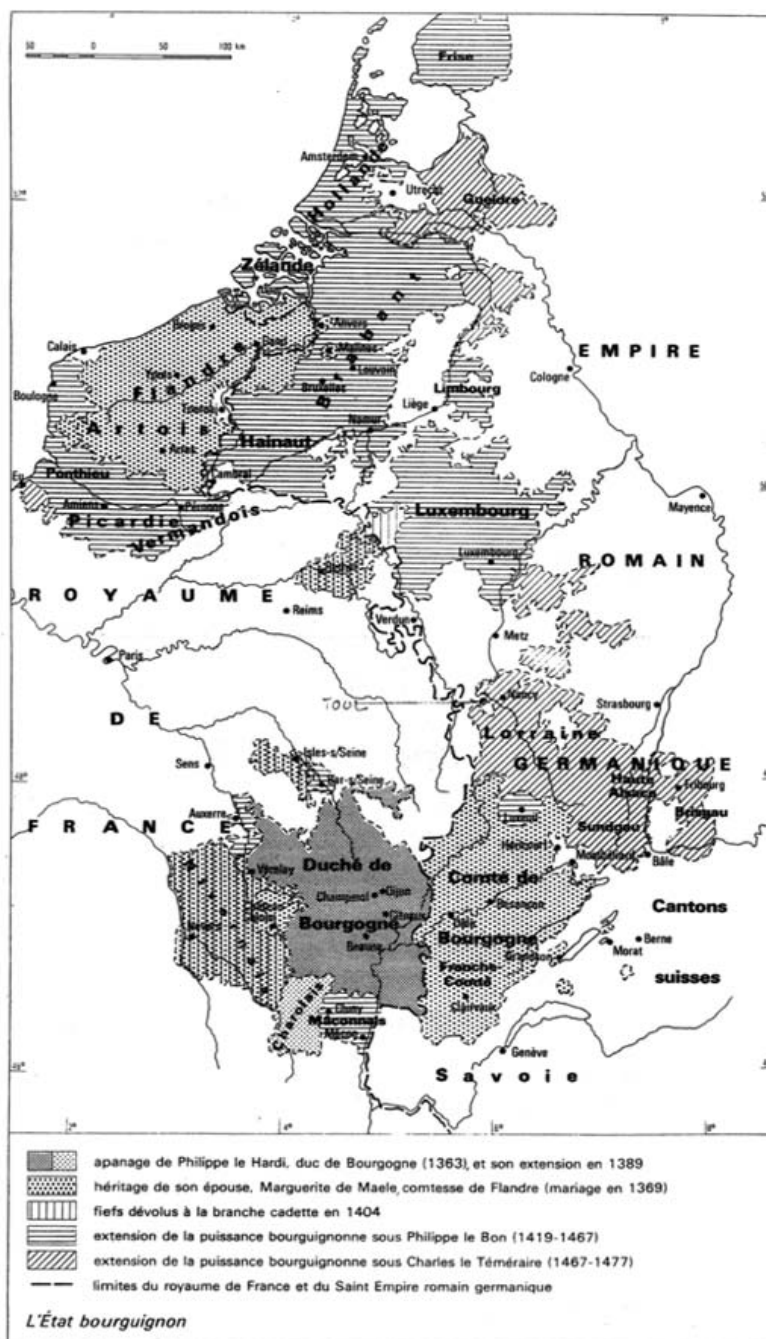
Pourquoi me suis-je intéressé à ce sujet ? Originaire de Blénod-lès-Toul par l'une de mes aïeules, je me suis toujours passionné pour ce village, son site situé au milieu des collines, ses ruelles, ses « loges » et son église de taille et d'élégance si insolites pour un petit village.

Au sein de l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine architectural et culturel de Blénod, un groupe initié par Madame le Professeur Besson et Madame Yvette-Luce Masson a poursuivi des recherches sur « Hugues des Hazards et son temps ». Elles étaient convaincues de l'intérêt immédiat de notre village, mais estimaient que cet intérêt devait non seulement se fonder sur les relations historiques et artistiques nouées entre Blénod, Toul et Nancy, mais encore sur les influences italiennes reçues par Hugues des Hazards lors de ses 14 années de séjour en Toscane et à Rome.

Un autre facteur important, à cette époque, était l'appartenance de la Lorraine et des 3 évêchés au Saint Empire romain germanique.

C'est pourquoi j'envisagerai cette position européenne de la Lorraine et des évêchés du point de vue géographique et politique, puis la situation propre de la Lorraine, pour mieux comprendre la situation de l'évêché de Toul et les enjeux de pouvoir dont il a été l'objet entre la Lorraine, la Bourgogne, le Saint Empire et le Royaume de France, sans oublier le Saint Siège.

J'évoquerai, ensuite, les évêques ayant accompagné la vie de Hugues des Hazards, sans cacher que c'est surtout sur lui que je concentrerai mon intérêt.



**La position de la Lorraine et des évêchés dans l'Europe médiévale (8 = Les nombres entre parenthèses correspondent aux références de la bibliographie en fin d'article).**

## SITUATION GÉOGRAPHIQUE ET POLITIQUE

### La position de la Lorraine et des évêchés dans l'Europe médiévale

Durant toute cette période, la Lorraine et les évêchés font l'objet des convoitises de la Bourgogne. Charles le Téméraire, prince d'origine française, possède non seulement le Comté de Bourgogne, mais par son grand-père, Philippe le Hardi, a obtenu aussi en 1363 du roi de France Jean II le duché de Bourgogne en apanage. Il s'agit d'une terre non héréditaire qui devra retourner à la France. Par ailleurs, Charles le Téméraire possédait les Flandres par sa grand-mère Marguerite de Maele, comtesse de Flandre (1369), ainsi que le comté de Bourgogne. Et l'extension se poursuit sous le règne de Philippe le Bon avec l'acquisition de la Picardie, du Hainaut, du Brabant et du Luxembourg et de divers autres petits territoires.

C'est alors qu'il déclenche une campagne de conquêtes pour gagner les pays médians, c'est-à-dire la Lorraine et les trois évêchés.

Il occupe la Haute-Alsace et la région de Fribourg-en-Brisgau et, en 1475, Nancy, en déclarant qu'il veut en faire sa capitale. Mais, l'année suivante, les défaites de Granson et Morat sur les Suisses vont être le prélude à son échec devant Nancy le 5 janvier 1477.

Tous ces mouvements expliquent pourquoi la Lorraine veut préserver son unité et garder également Toul et Verdun sous son contrôle, pour éviter la recréation de la Lotharingie du X<sup>e</sup> siècle.

Le rêve bourguignon d'un état cohérent et fort entre France et

Germanie s'est donc évanoui.

Mais cette victoire ne résout rien, car le destin de Marie de Bourgogne penchera-t-il vers la France ou vers le Saint Empire Romain Germanique, dont la carte, page 3, montre le tracé de la frontière ? En d'autres termes, « Les lorraines » - duché et évêchés - vont-elles être absorbées dans le royaume de France ou dans l'empire Germanique ?

### La mosaïque lorraine

Cette carte empruntée à l'ouvrage de Guy Cabourdin « Les temps modernes » montre la mosaïque lorraine :

- d'une part le duché de Lorraine qui s'étend de la région Sierck jusqu'à la Franche-Comté, bien qu'interrompue par les possessions de l'évêché de Metz.

- d'autre part, le duché de Bar avec le Barrois non mouvant et le

Barrois mouvant entourant l'évêché de Verdun. Le duché de Bar sera relié à la Lorraine en 1480.

- quant au temporel de l'évêché de Toul, terres de l'évêque et du chapitre confondues, il n'occupe qu'une place restreinte, entrecoupée par les possessions de la France centrées sur Vaucouleurs, et de la Seigneurie de Commercy.

### L'ÉVÊCHÉ DE TOUL

### Les limites de l'évêché de Toul

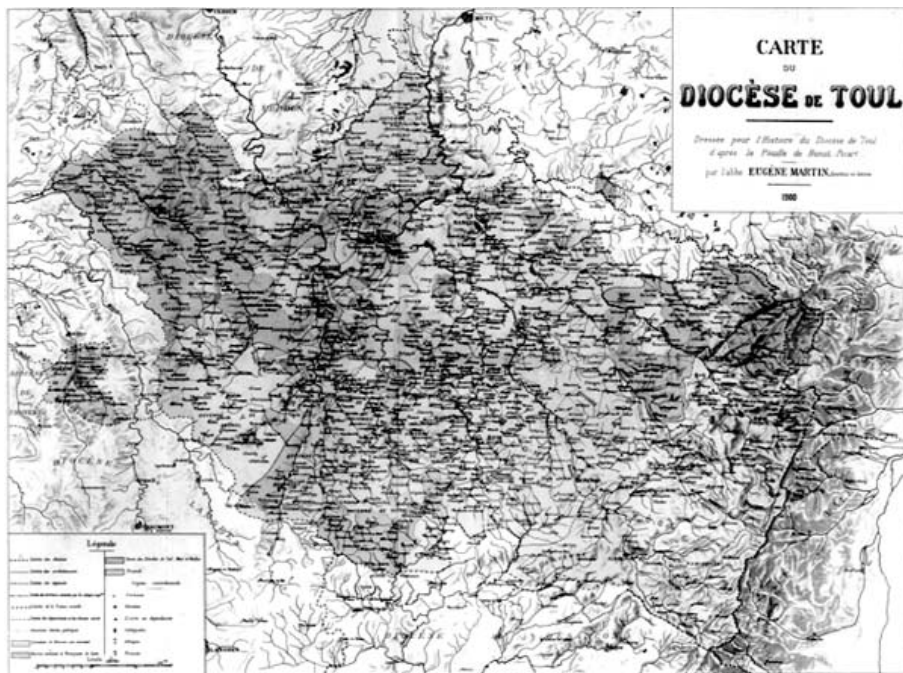
Au contraire du temporel de l'évêché, le diocèse de Toul, tel que le montre la carte de l'abbé Eugène Martin (page suivante), est immense, puisqu'il recouvre les 3/5 de la Lorraine. Il va de Bar-le-Duc jusque Saint-Dié et aux Vosges, et du Nord de Pont-à-Mousson aux doyennés de Vittel et de Remiremont.

### LA LORRAINE AU DÉBUT DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

Carte simplifiée



### La mosaïque lorraine (7)



Le diocèse de Toul (18)

Bornes territoriales lorraines (17)



Evidemment le diocèse de Toul englobe aussi bien des territoires des évêchés de Toul, que des terres lorraines, barroises ou françaises.

Des bornes spécifiques marquaient les limites des territoires de l'évêque de Toul, de la Lorraine ou du chapitre de Toul.

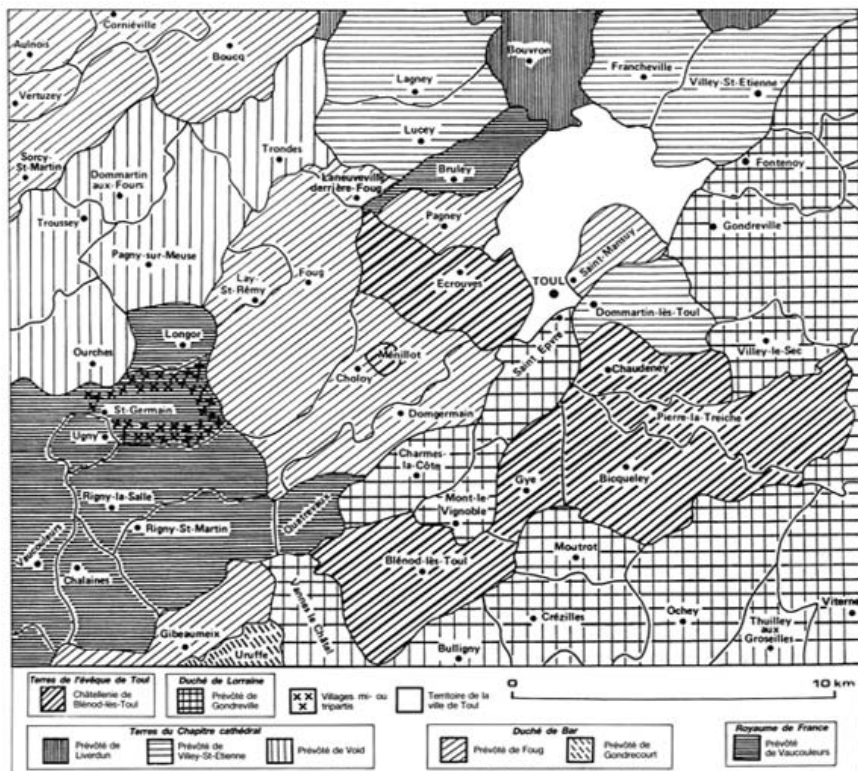
### L'enchevêtrement de la région touloise

Cette autre carte centrée sur Toul montre encore mieux l'enchevêtrement territorial autour de Toul : terres de l'évêque de Toul, terres très importantes du chapitre-cathédral (prévôtés de Liverdun, Villey-saint-Etienne et Void), territoire de la ville de Toul, duché de Lorraine, duché de Bar et enfin royaume de France.

Ainsi, si l'on suit les côtes de Toul, en partant de Lucey (terre du Chapitre), l'on arrive à Bruley (royaume de France), Pagney-der-

rière-Barine (duché de Bar), puis Ecrouves (terres de l'évêque de Toul, comme Blénod), ensuite Domgermain appartient au duché

de Bar et Charmes-la-Côte et Bulligny à la Lorraine.



L'enchevêtrement de la région touloise (7)

### La composition du temporel

La composition du temporel, comme l'indique dans ses ouvrages l'abbé Guillaume (12,13) commence au VIIème siècle par les terres données par le roi Dagobert Ier à l'évêque Teudefrid (XV<sup>e</sup> évêque de Toul). Elles se composent du château de Vicherey, de la forteresse de Liverdun, du palais royal de Void, de la maison de Royaumeix, de la forteresse de Gالياud et du bourg de Blénod, qui devient une châtellenie.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, les terres de l'évêque se composent :

- à l'est de Toul : Bainville-sur-Madon, Xeulley, Maizières avec son château fort (châtellenie), Brixey (châtellenie), Sauvigny, Séraumont (au sud de la prévôté de Gondrecourt), ....Blénod-lès-Toul (châtellenie). Dans ce cas, un seul officier représentait l'évêque : le châtelain de Blénod qui résidait au château et tenait le village par amodiation. Les revenus des autres localités de la châtellenie revenaient à la recette épiscopale.

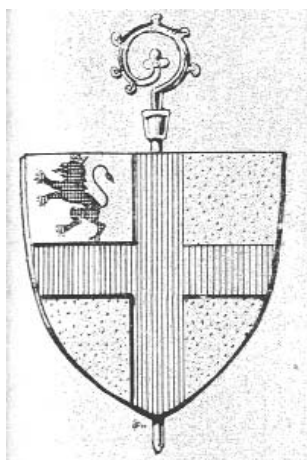
- au nord de Toul : uniquement la prévôté de Liverdun, subdivisée en deux parties : au nord-ouest, Royaumeix, Ménil-la-Tour et Bouvron et au nord-est vers la vallée de la Moselle, le « pauvre village de Jaillon ».

Liverdun était la capitale temporelle de l'évêché, possédant un château et une enceinte fortifiée. L'évêché désignait : un capitaine, un lieutenant du capitaine, un enseigne, un prévôt, un lieutenant du prévôt, un greffier, un gruyer.

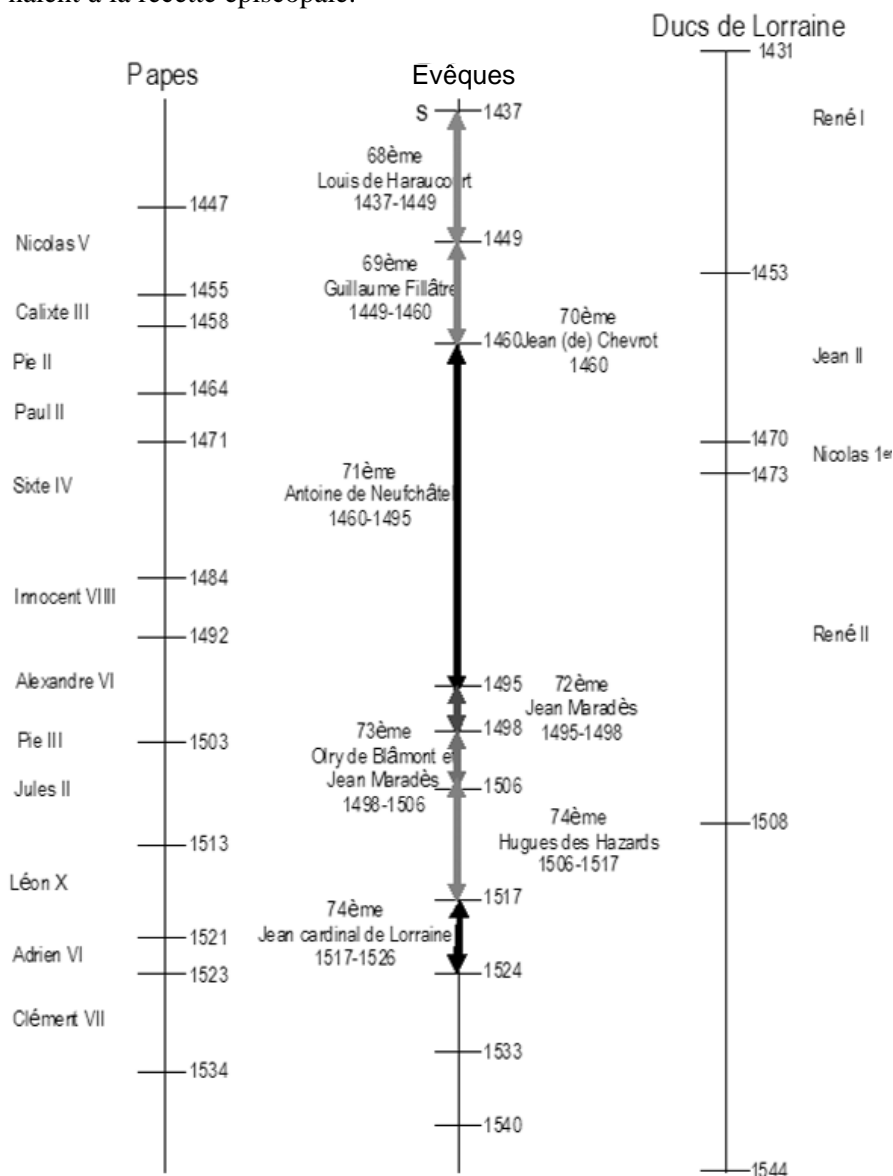
### LES ÉVÊQUES DE TOUL DE 1437 À 1524

**SOUS RENÉ I<sup>ER</sup> D'ANJOU (1431-1453)**

**Louis de Haraucourt (1437-1449)**



**Armoiries de Louis de Haraucourt (1437-1449)  
68<sup>e</sup> évêque de Toul (21,10,11)**



**Papes, évêques de Toul et ducs de Lorraine de 1437 à 1524**

## 68<sup>e</sup> évêque de Toul

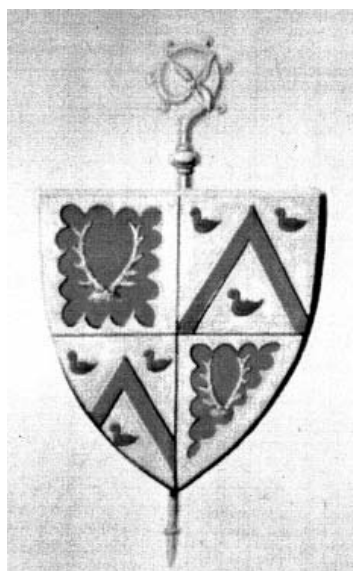
Il est le fils de Jean de Haraucourt et d'Isabelle de Lenoncourt. Son blason est " *d'or à la croix de gueules au franc quartier cousu d'argent chargé d'un lion de sable, armé et lamproisé de gueules et couronné d'or* " (Sigillographie de Toul).

Il est évêque de Verdun lorsque le pape le transfère à l'évêché de Toul en 1437. Il est continuellement absent de son évêché. Une insurrection des bourgeois de Toul survenant, l'évêque lance un interdit sur Toul et dans deux faubourgs, ce qui provoque une aggravation de l'insurrection. En 1449, il obtient du pape de permuter avec l'évêque de Verdun, Guillaume Fillâtre qui l'avait déjà remplacé sur le siège de Verdun.

Pendant cette période de 1400 à 1460, les travaux de la cathédrale de Toul sont interrompus en raison des conflits entre les ducs de Lorraine et les ducs de Bourgogne.

### Guillaume Fillâtre (1449– 1460) 69<sup>e</sup> évêque de Toul

Ses armoiries sont les suivantes : " *au 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> de gueules, la bordure engrêlée d'or aux rencontres de cerf de même. Au 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> d'or au chevron de gueules accompagné en chef de deux merlets de gueule et en pointe d'un de même* ". Guillaume quitta donc le siège épiscopal de Verdun pour venir à Toul en 1449, où il demeura jusqu'en 1460. Comme la mutinerie du peuple de Toul continuait, l'évêque se transporta à Liverdun, sa capitale civile, avec toute son administration. L'insurrection continuant, il excommunia les bourgeois de Toul et envoya à Toul,



### Armoiries et tombeau de Guillaume Fillâtre (1449-1460) 69<sup>e</sup> évêque de Toul (21)

comme maître-échevin un bourgeois de Liverdun.

Malgré le soutien du pape, il doit quitter Toul pour l'évêché de Tournai en 1460 et meurt à Gand le 2 août 1473. Son tombeau porte gravée l'image de l'évêque avec trois crosses, correspondant sans doute à Toul, Verdun et Tournai.

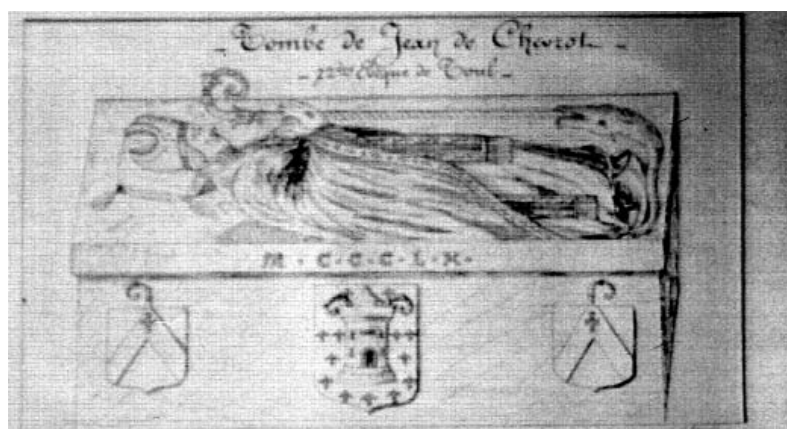
#### SOUS JEAN II (1453-1470)

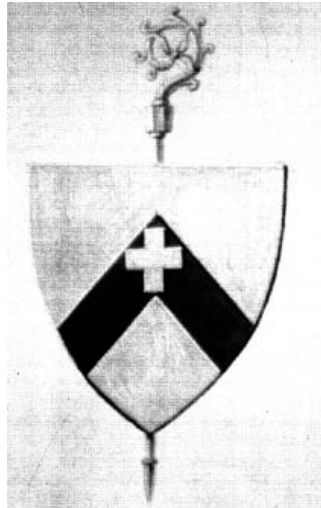
Le premier a eu un épiscopat de moins d'un an, alors que le second a été évêque de Toul pendant 35 ans.



### Jean de Chevrot (1460) 70<sup>e</sup> évêque de Toul

« Jean, évêque de Tournai, était mourant qu'il consentit, pour arranger les affaires de Fillâtre, de permuter avec lui. Il s'éteignit à Lille le 23 septembre 1460, six semaines après l'expédition de ses bulles, sans avoir occupé l'antique siège de St Mansuy ». Etant donnée la brièveté de son épiscopat, on ne possède pas son sceau, mais ses armoiries familiales sont : d'or au chevron d'azur chargé d'une croix d'argent. Sa tombe à Tournai porte à droite et à gauche ses armoiries.





**Armoiries et tombeau (page préc.) de Jean de Chevrot (1460)  
70<sup>e</sup> évêque de Toul (21)**

**Antoine de Neuchâtel  
(1460–1495) 71<sup>e</sup> évêque de Toul**

C'est Antoine de Neuchâtel qui lui succède. La Bourgogne l'emporte. Antoine, fils de Thiébaud de Neuchâtel, maréchal de Bourgogne, n'a que 12 ans lorsqu'il est nommé évêque de Toul. Evêque jusqu'à l'âge de 47 ans, il connaîtra cinq papes (Pie II, Paul II, Sixte IV, Innocent VIII et Alexandre VI) et trois ducs de Lorraine (Jean II, Nicolas Ier et René II).

Sous son épiscopat, des ouvrages manuscrits sont publiés, dans la continuité de ce qui se faisait à l'époque médiévale et au début du XV<sup>e</sup> siècle : en particulier un missel à l'usage de Toul avec de magnifiques lettres ornées. L'on peut voir ses armoiries (de gueule à la bande d'argent) au milieu d'un décor floral sur le pontifical d'Antoine de Neuchâtel avec une miniature montrant l'évêque remettant une clef à un ostiaire. Lors de son épiscopat, en 1460, les travaux de la façade et des trois

premières travées de la nef sont repris. Notons qu'il sera aussi abbé de la puissante abbaye de Luxeuil, située en terre bourguignonne.

Sur le plan politique, Antoine de Neuchâtel et sa famille bourguignonne sont opposés au duc de Lorraine.

C'est une véritable partie de « ping-pong » avant la lettre qui se joue entre Antoine de Neuchâtel et la Lorraine (18) : à chaque agression venue de Toul (T) répond une agression Lorraine (L) :

T - A. de N., âgé de 12 ans et de famille bourguignonne alliée aux Vaudémont, est élu évêque de Toul par le chapitre, favorable aux Bourguignons.

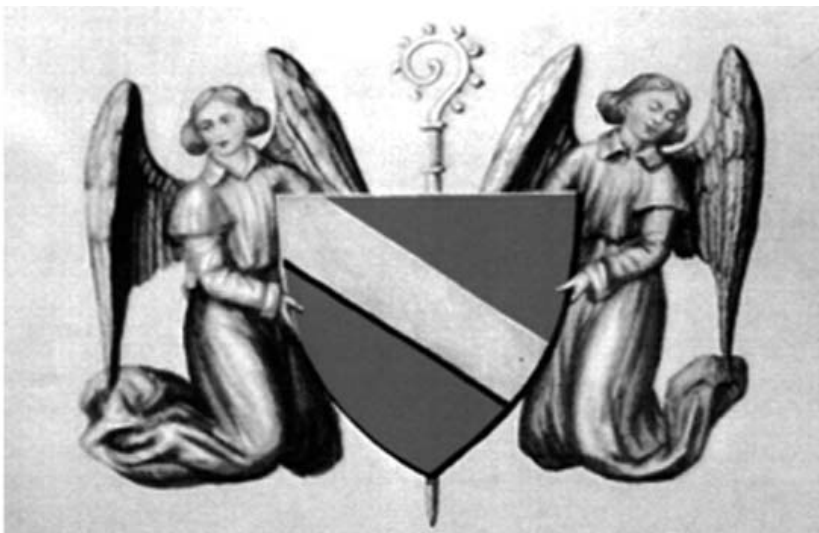
L - Jean II s'oppose à cette nomination.

T - A. de N. livre à son père les places fortes de l'évêché : Liverdun, Maizières, Brixey.

Les Bourguignons entrent en Lorraine. Ils causent des dégâts aux campagnes.

L - Les Lorrains repoussent les bourguignons. Ils malmènent les sujets de l'évêque, qui se réfugient derrière les murailles de Toul ou dans les forêts.

Ils arrachent arbres et vignes.



**Armoiries et sceau d'Antoine de Neuchâtel (1460-1495) 71<sup>e</sup> évêque de Toul (21)**





Missel manuscrit à l'usage de Toul (début du XV<sup>e</sup> siècle) (2)

T - Thiébaud de Neufchâtel, maréchal du duc de Bourgogne, revient à la charge.

L - Les Lorrains reprennent Liverdun (murailles rasées, citoyens obligés de payer rançon), Maizières, Brixey.

Les châteaux de Bainville et Blainville capitulent.

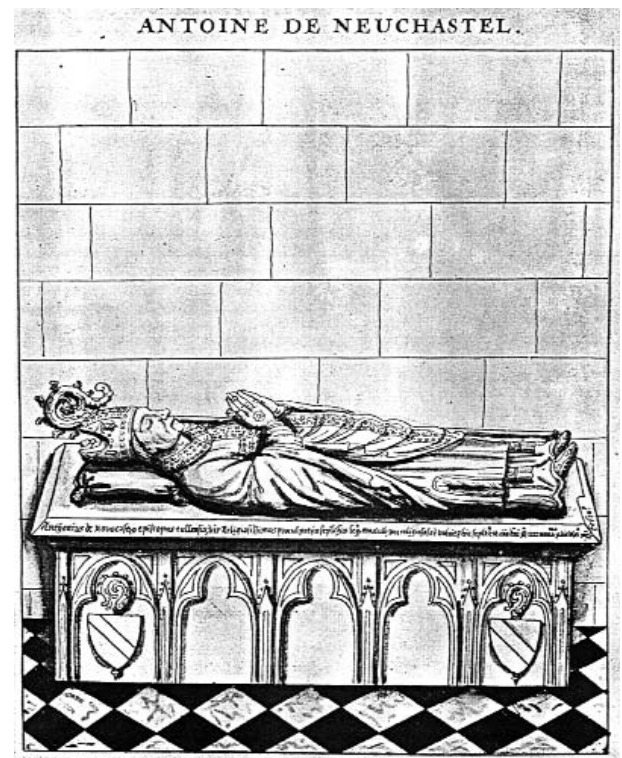
T - Les Bourguignons conservent Châtel sur Moselle.

L - Jean de Lamballe est élu nouvel évêque par pression du duc de Lorraine sur les chanoines. Aussitôt il est excommunié par le Pape.

T - Henry de Neufchâtel, frère de l'évêque Antoine entre en Lorraine avec 3000 hommes. Il y commet de nombreux ravages.

Par ailleurs, les Toulois reçoivent avec les honneurs et des cadeaux Charles le Téméraire après le 1<sup>er</sup> siège de Nancy en 1475. Et Antoine de Neufchâtel refuse de lever un impôt pour payer la campagne de Naples de René II.

Il se retire à Paris à la fin de son épiscopat et meurt dans cette ville le 28 février 1495, recevant la sépulture chez les religieux de Ste Croix de la Bretonnerie. Une gravure représente son tombeau qui



Gravure représentant le tombeau d'Antoine de Neufchâtel (21)

se trouvait dans l'église des religieux, aujourd'hui disparue. La tombe porte sur le rebord supérieur une inscription latine :

« *Anthonius de novocastro episcopus tullensis, vir religiosissimus procul patrio sepulcro legitime mortuum inter religiosos esse voluit et hic sepultus est anno domini 1495 die mensi 28 februarii.* » dont la traduction est :

« *Antoine de Neufchâtel, évêque de Toul, homme très religieux, loin de la tombe de ses pères, voulut légitimement à sa mort être parmi les religieux et il est enterré ici depuis l'année 1495, le 28<sup>e</sup> jour du mois de février.* » \*

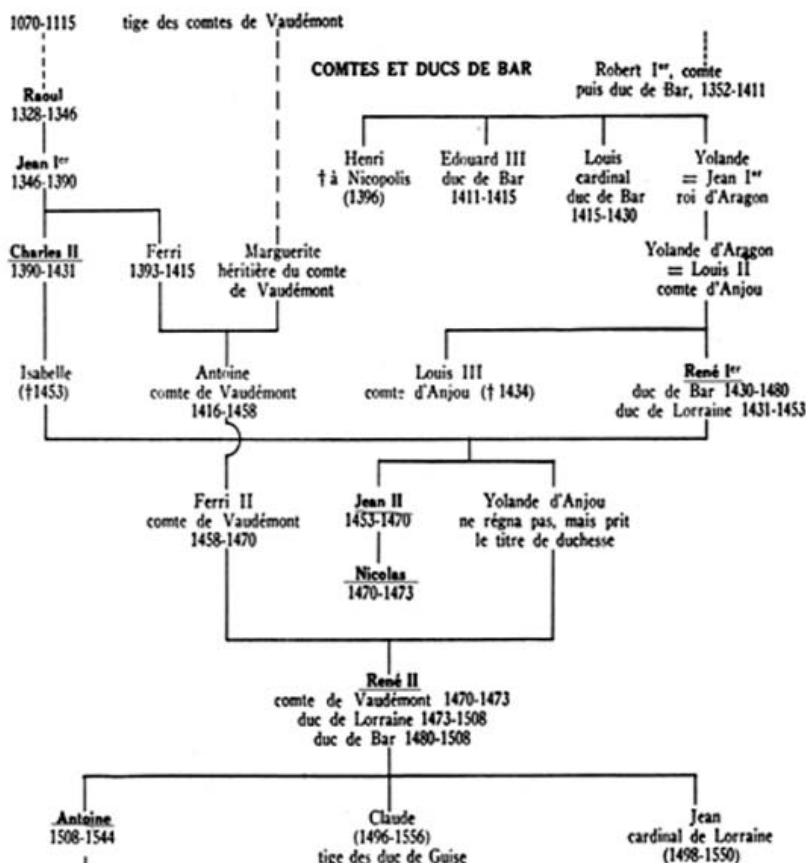
Il faut aussi signaler que pendant la période où Antoine de Neufchâtel s'est retiré à Paris, le chapitre, depuis 1475, s'occupe d'achever la construction de la façade et des tours de la cathédrale de Toul.

### SOUS RENÉ II (1473-1508)

René II, petit-fils de René 1<sup>er</sup>, laisse sa place à son fils Jean II. Ce dernier a régné pendant 27 ans, puis son fils, Nicolas, pendant trois ans, mais il meurt sans descendance.

La dynastie ducal se poursuivra cependant par le mariage de Yolande d'Anjou, fille de René 1<sup>er</sup> avec Ferri II de Vaudémont. C'est leur fils René II qui sera duc de 1473 à 1508, soit pendant 35 ans. Sous son règne, après Antoine de Neufchâtel qu'il devra supporter

\* Ma gratitude va à **Monsieur Edmond Caure** pour les photos originales dont il m'a fait bénéficier, à **Madame Dominique Clément-Hazaël-Massieux** pour le don de sa thèse (9) et la traduction de la devise de Hugues des Hazards et de l'épithète latine



### Maison de Lorraine-Anjou (7)

pendant plus de 22 ans, trois noms se succèdent qui seront, pour le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup>, des serviteurs de la Lorraine :

#### Jean de Maradès (1495-1498) 72<sup>e</sup> évêque de Toul

Jean de Maradès est d'origine espagnole. C'est l'homme désigné par le St Siège, en l'occurrence le pape Alexandre VI. Il n'est jamais présent à Toul. D'ailleurs on ne connaît pas ses armoiries.

Cette fin du XV<sup>e</sup> siècle voit cependant l'achèvement de la nef et de la magnifique façade flamboyante en 1496 sous la gouvernance du chapitre.

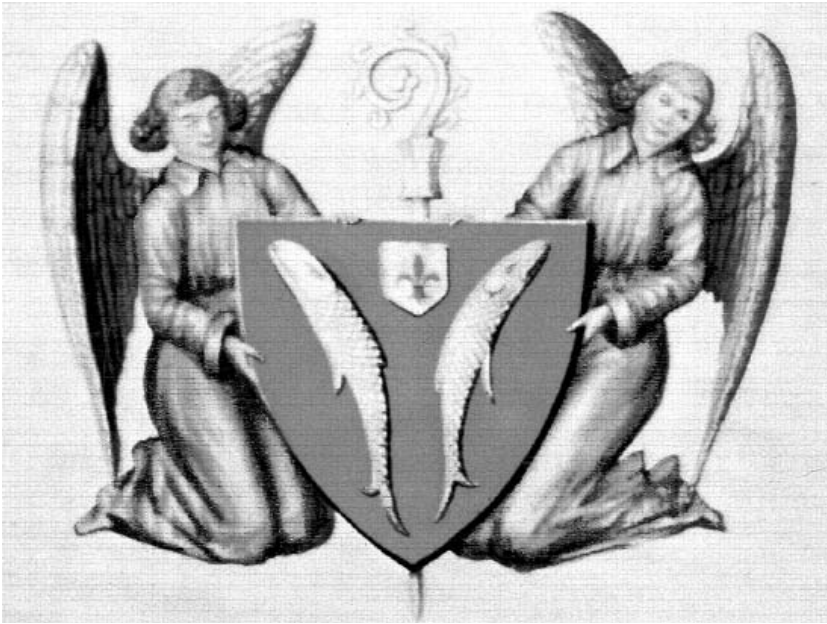
#### Jean de Maradès et Olry de Blâmont (1498-1506)

Pendant que le chapitre de Toul élit Olry de Blâmont, abbé de Saint-Mansuy, pour succéder à Antoine de Neufchâtel, le pape Alexandre VI nomme, de son côté,

du tombeau d'Antoine de Neufchâtel, à **Madame Marie-Adeline Guillaume** pour m'avoir permis la consultation des 3 précieux tomes de l'Abbé Eugène Martin (18) et à Monsieur l'abbé Stelly celle de l'ouvrage manuscrit et peint à la main :

*Sigillographie de Toul* " à la bibliothèque diocésaine de Nancy, enfin à **Monsieur Patrick Cuchet** pour les photographies qu'il a prises des armoiries contenues dans cet ouvrage, avant que n'existe "*Armorial et souvenirs des évêques de Toul*" (10).





**Armoiries et sceau d'Olry de Blâmont (1498-1506) 73<sup>e</sup> évêque de Toul (21)**

Jean de Maradès, espagnol de naissance. Le résultat de ce désaccord est la vacance de l'évêché pendant trois ans.

Un traité assez bizarre intervient et les deux compétiteurs sont sacrés évêques de Toul ; Jean de Maradès, le plus jeune, devait succéder à Olry, « mais la mort l'en prévint » (18).

Olry de Blâmont est un parent éloigné de René II. Lorsqu'il est nommé évêque de Toul, il offre Blâmont et ouvre Toul à René II, malgré la bourgeoisie qui s'y oppose.

René II impose désormais sa volonté :

- les Toulous doivent faire dire une messe tous les jours à la mémoire de Charles II, duc de Lorraine de 1390 à 1431, son arrière-grand-père.

- Claude de Calabre, enfant naturel de la maison de René II, est nommé maire de Toul

- toutes les taxes perçues en Lorraine le sont aussi à Toul

Et le passage de l'empereur

Maximilien à Toul ne modifie pas cet état de fait. Olry meurt âgé de 88 ans dans sa seigneurie de Mandres-aux-Quatre-Tours le 3 mai 1506 et est inhumé dans une chapelle de l'église de Deneuvre.

Ses armoiries sont : de gueule à deux bars adossés d'argent avec la brisure d'une fleur de lys.

**SOUS ANTOINE 1<sup>ER</sup>, DIT LE BON (1508-1544)**

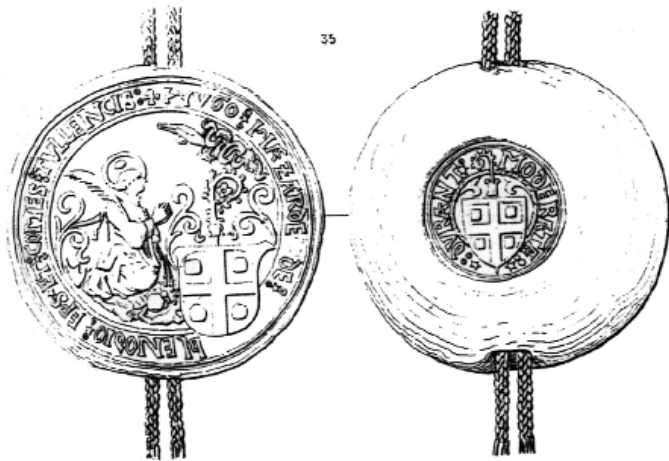
L'épiscopat de Hugues des Hazards commence à la fin du règne de René II et se poursuit sous le règne du duc Antoine 1<sup>er</sup>.

**Hugues des Hazards (1506-1517) 74<sup>e</sup> évêque de Toul**

Né à Blénod d'une ancienne et honorable famille en 1454, Hugues des Hazards dut à son seul mérite d'être élevé aux dignités ecclésiastiques. Il poursuit ses études à Toul, Metz, Dijon et pendant sept ans à Sienne, de 1473 à 1480, puis il est avocat à Rome également pendant



**Armoiries et portrait de Hugues des Hazards (1506-1517) 74<sup>e</sup> évêque de Toul (21)**



Sceau d'Hugues des Hazards

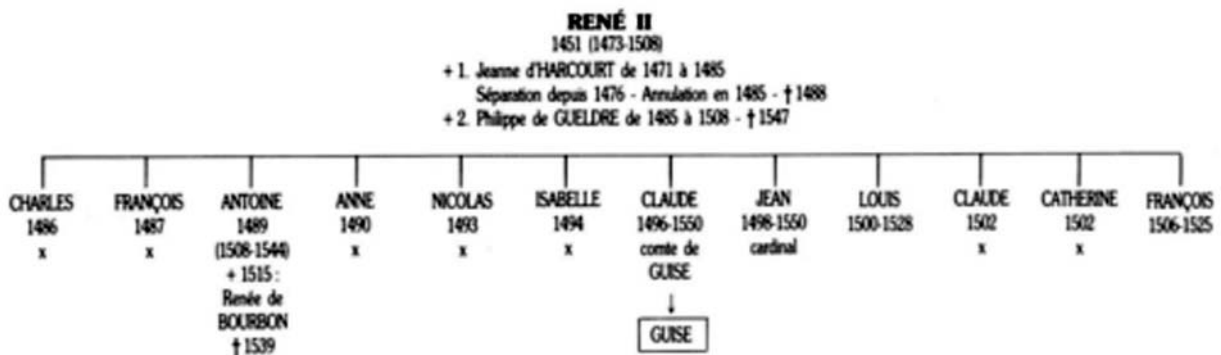


Portrait de la duchesse  
Philippe de Gueldre  
(1467-1547) (7)

sept ans au tribunal ecclésiastique : la Sainte Rote. Il y sert la cause du duc René II (1451-1508), lequel, d'abord marié à Jeanne d'Harcourt, duchesse de 1471 à 1475, se sépare d'elle en 1476, le mariage étant stérile. Or Hugues obtient à Rome la nullité du mariage en 1485, au bout de neuf années de procédure.

Le duc peut épouser Philippe de Gueldre qui lui donnera douze enfants, dont cinq vivants, en 23 ans de règne (1485-1508). C'est le 3ème enfant, Antoine, (3<sup>e</sup> fils), les deux premiers Charles et François étant morts en bas âge, qui succède à son père.

### RENÉ II ET SA DESCENDANCE



- La plupart des enfants de René II et de Philippe de GUELDRE moururent en bas âge (cf. x).
- **CLAUDE**
  - reçut ses « lettres de naturalité » octroyées par le roi de France en 1506.
  - obtint, par renoncement de René II, les terres que René I<sup>er</sup> possédait en France : Aumale, Elbeuf, Mayenne, Lambesc, Joinville, etc. et le titre de comte de GUISE.
  - devint en 1528 duc et pair, après l'érection du comté de GUISE en duché pairie : il fut le fondateur de la branche des GUISE.
- **JEAN**
  - fut évêque de Metz, Toul, Verdun.
  - reçut le chapeau de cardinal en 1518.
- **LOUIS**
  - après être devenu évêque de Verdun en 1508 et abbé de Saint-Mihiel en 1512, résilia ces bénéfices en 1522 et prit le titre de comte de Vaudémont.
  - mourut de maladie à Naples lors d'une expédition militaire menée avec les Français.
- **FRANÇOIS**
  - mourut à la bataille de Pavie en 1525.

Entre parenthèses : les dates des règnes. Le signe + et la date indiquent un mariage.



**Portrait du duc Antoine 1<sup>er</sup>, dit Le Bon (1489-1544) (7)**

**Hugues des Hazards et saint Etienne (vitrail de l'église Saint-Médard de Blénod-lès-Toul) (photo Edmond Caure)**



Après la mort de son mari, même si les états généraux de Lorraine lui refusent la « main-bournie », durant les onze premières années du règne de son fils Antoine, la duchesse Philippe veille, au début avec Hugues des Hazards, à la bonne marche des affaires du duché. Puis en 1519, elle entre au couvent des Clarisses « *Ave Maria* » de Pont-à-Mousson, où elle demeure pendant 28 ans jusqu'à sa mort en 1547 (8, 19).

En 1487, à 33 ans, Hugues des Hazards est rappelé en Lorraine par le duc René II. Si son **habileté juridique** s'est déjà manifestée à Rome, d'autres aspects de sa personnalité vont se révéler pendant les trente années qui vont sui-

vre : **grand seigneur, grand personnage de l'Église, bon administrateur, constructeur et enfin humaniste.**

C'est d'abord un **grand seigneur de la cour de Lorraine**. En 1506, à la mort d'Olry de Blâmont, il devient évêque-comte de Toul et son nom est désormais Hugues des Hazards. N'étant pas d'origine noble, il lui faut s'imposer auprès des familles de la noblesse lorraine non seulement par des armoiries, mais aussi par un sceau. Selon l'armorial des évêques de Toul (21), il adopte le blason d'azur à la croix d'argent, cantonnée de quatre dés de même montrant l'as de sable, avec la devise « *Moderata durant* » empruntée à Sénèque que l'on peut traduire : « *Les choses ordonnées*

*durant* ». Il faut préciser que, selon les sources de la famille Desazars, la croix des armoiries est d'or. Ce sont des « armes parlantes », les dés évoquant son nom « Hazards ».

Son sceau porte ce même sceau sur l'avert : on voit la main divine sortant d'un nuage. Elle protège saint Etienne agenouillé devant le blason de Hugues des Hazards ; il porte la palme du martyr et une pierre sur la tête. Ainsi il cumule la protection divine et celle de saint Etienne (5).

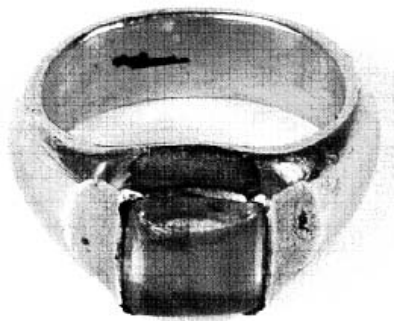
Le saint patron de la cathédrale de Toul est également présent sur un vitrail de l'église de Blénod où il se tient debout, cette fois aux côtés de Hugues des Hazards agenouillé.

Dès son retour en Lorraine, il devient un **grand personnage de l'église lorraine** : d'abord nommé prévôt de St Georges, l'église des ducs à Nancy, il devient doyen du chapitre des chanoines de la cathédrale de Metz, puis abbé de St Mansuy à Toul, et enfin évêque-comte de Toul en 1506 à 52 ans.

On connaît son anneau pastoral et son chandelier, ainsi que le surhuméral, insigne attribué aux évêques de Toul par Brunon de Dabo, devenu pape sous le nom de Léon IX.



Missel imprimé à l'usage de Toul (1507-1508) : la résurrection (2)



Anneau pastoral et chandelier de Hugues des Hazards (24)

Son œuvre religieuse, dès 1507-1508, concerne des ouvrages liturgiques ou de piété : bréviaires, livres d'heures, missel à l'usage de Toul qui seront désormais imprimés. En 1515, il édicte des « Statuts synodaux » ayant pour objet de réformer les mœurs du clergé qui sont très déficientes selon lui, de même que leurs connaissances intellectuelles. Il déclare notamment : « ... Et avec ce, nous et nos commis examinateurs de ceulx qui viennent aux ordres y trouvons fort petite science et moult cléresemée, car de dix à grand peinne en trouvent-oung qui scache ce qu'il est tenu de scavoir, voire ne grammaire, ne aultres sciences, parquoy ilz n'entendent rien de ce quilz lisent, quest une grande malédiction... »

Ces « Statuts synodaux », il les rédige en latin et en roumant, ce que l'on appelle « le moyen français », et les fait imprimer afin qu'ils puissent être lus et compris

des prêtres de son diocèse et facilement diffusés. Des lettrines ornent les débuts de paragraphes du texte avec une alternance de latin et de roumant.

**S** muscavel aranea a cat) in calice ceciderit: et sacramentū san meatur de vomitu aut trahi de calice aut nictotū comburatur alii  
 Et preparato in que sanguis ille profis ptis cinis procreatus sub altari recon nis bulusmodi sumatur siue non Al sca sacramento sanguinis intincta es dendus. Et eodemodo faciendus est forte aliquis eger suscipere credebat, si fuerit foris stomachus vt suscipere; cū vino vel aliter tunc sumatur. Si tur vt supra de aranea et musca dixim

**E** quelque moufch chose doireur chict d tiō faicte on la doib; Affin que puis apri ar dant et se doib; n la patcinne. Affin que sen puisse re

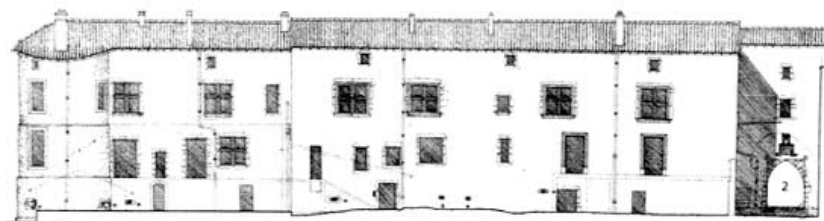
Lettrines figurant dans les statuts synodaux de Hugues des Hazards (9)

Hugues des Hazards est reconnu, notamment en raison de ses statuts synodaux, parmi les plus précoces évêques réformateurs. Par ses actions, « il devançait [...] le mouvement de rénovation systématique par le concile de Trente » (in 24).

Son souci de la formation théologique s'est aussi manifesté par l'édition d'un " Manuel des clercs " et d'un " Missel à l'usage du diocèse de Toul " qui seront réédités plusieurs fois au cours du XVI<sup>e</sup> siècle.

Dès son retour, ses **qualités d'administrateur** lui valent des charges civiles importantes. En 1493, il est nommé président des Etats de Lorraine ; en 1495, président du conseil du duc et procureur du duc, puis en 1498, président de la chambre des comptes de Lorraine. Pour cette dernière charge, il fera d'ailleurs confectonner un jeton avec ses armoiries sur l'avvers et les mots « calculez bien » sur l'envers.

Ses qualités de **constructeur**, il les démontre d'abord à Toul avec la création du tombeau de saint



**Gravure représentant la façade du château de Blénod-lès-Toul (in 16)**

Mansuy inspirée par l'architecte Jean Pèlerin, puis à Blénod où il est maître d'ouvrage de nombreux aménagements : consolidation des remparts de la forteresse, érection du château s'ouvrant sur l'extérieur par de grandes fenêtres à meneaux et d'une église neuve Saint-Médard érigée en 6 ans de 1506 à 1512. Elle exprime, au niveau du portail, du tombeau et d'autres éléments architecturaux, les premières caractéristiques de la Renaissance en Lorraine (14).

Jacques Baudoin considère que le gisant de l'évêque est dû au ciseau du sculpteur Pierre Wiriot (4,15). Selon M-C. Burnand (16), les proportions du tombeau apparaissent moins élancées qu'elles ne le sont en réalité en raison du rehaussement du pavement de l'ab-

side et le tombeau n'est certainement pas terminé : il manquerait une niche en demi-cercle au-dessus du tombeau avec une dédicace à Marie ou à un « grand » saint.

Par ailleurs, il fait canaliser les eaux, ce qu'il a vu couramment réaliser à Sienne, créant de nouvelles fontaines, assainissant le village en ordonnant la canalisation et la couverture du Bélénu afin qu'il serve d'égout. Il crée aussi un hôpital et une école.

Son **humanisme et le modernisme de sa pensée**, inspirés des découvertes du temps, s'expriment, comme dit plus haut, par l'alternance du latin et du roumain dans ses statuts synodaux et ses autres ouvrages, ainsi que par l'utilisation de l'imprimerie pour les rendre intelligibles à tous et permettre leur



**Tombeau de St Mansuy (24)**



**Les arts libéraux du tombeau de Hugues des Hazards (photo Edmond Caure)**



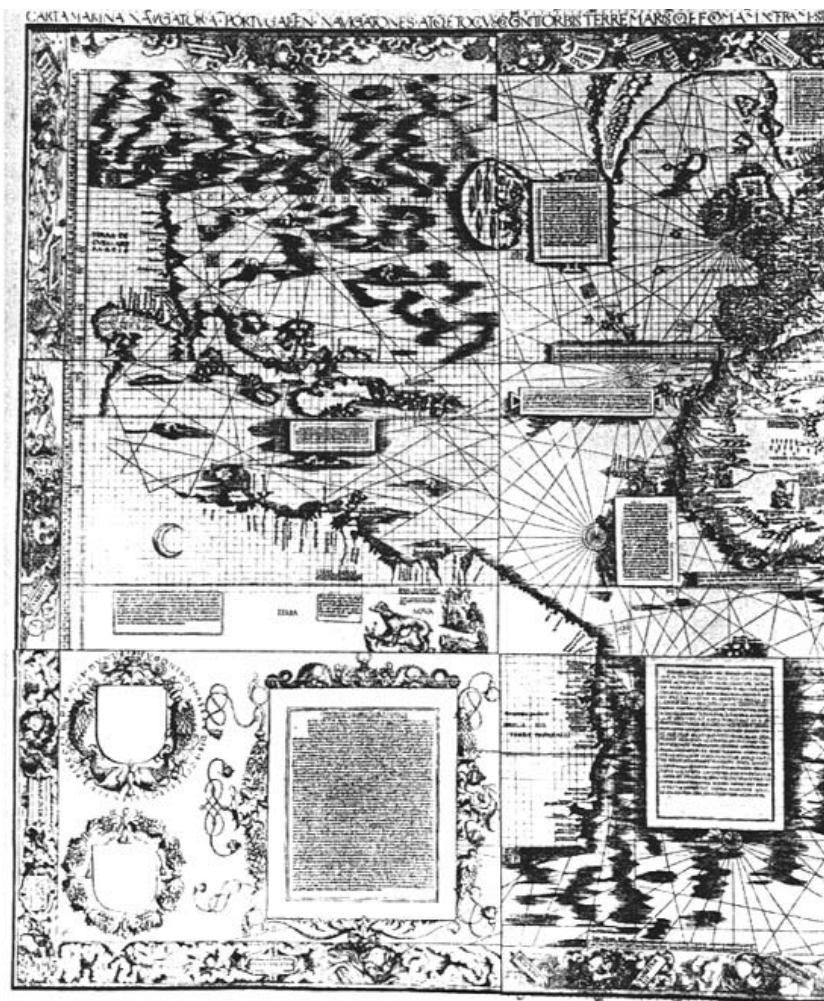
diffusion aisée. Il comprend aussi l'intérêt des nouvelles données sur la perspective publiées par Jean Pèlerin, dit le Viator (le voyageur), sous le titre « *De artificiali perspectiva* » à Toul en 1505 (26) Selon Pierre Sesmat, le portail de St Médard qui exprime le nombre d'or en est inspiré (23). Cet humanisme se manifeste aussi dans l'iconographie des « arts libéraux », utilisée pour illustrer la partie haute du tombeau. Elle comporte toutes les sciences qui conduisent à la théologie.

C'est dans cet esprit qu'il soutient et participe au gymnase de Saint-Dié, cénacle de chanoines érudits travaillant sur les Lettres et les Sciences, en général, et les découvertes géographiques, en particulier, avec le chanoine Vautrin Lud, son neveu Gauthier, Nicolas et Mathias Ringmann et Martin Waldseemüller.

Gauthier Lud dédie à Hugues des Hazards un ouvrage visant à inculquer les éléments de la grammaire sous la forme d'un jeu de cartes selon une idée de Mathias Ringman : « *Grammatica figurata* ».

En 1509, Gauthier Lud annonce à Hugues des Hazards la publication de la *Geographia* de Ptolémée. Le texte est dédié à l'évêque. Après une carte « *Carta itineraria europae* » publiée en 1511, la publication de la *Geographia* se fera à Strasbourg sous la direction de Waldseemüller, Ringman étant décédé.

En 1516, Waldseemüller publie une nouvelle carte marine ; elle ne comprend plus la dénomination America comme la précédente, faisant allusion à la découverte d'un quatrième continent par le navigateur Amerigo Vespucci, mais en bas et à gauche dans un



**Carte marine de Waldseemüller de 1516 (22)**

cartouche figure la dédicace suivante: “*Hugonis de Hassardis Ecclesie Tullensis Episcopi Dignis munus*” (Figure 24 in 22).

Hugues des Hazards, dans la lignée d’Olry de Blâmont, sera tout dévoué à la Lorraine, tout en ayant une très haute idée de sa charge d’évêque.

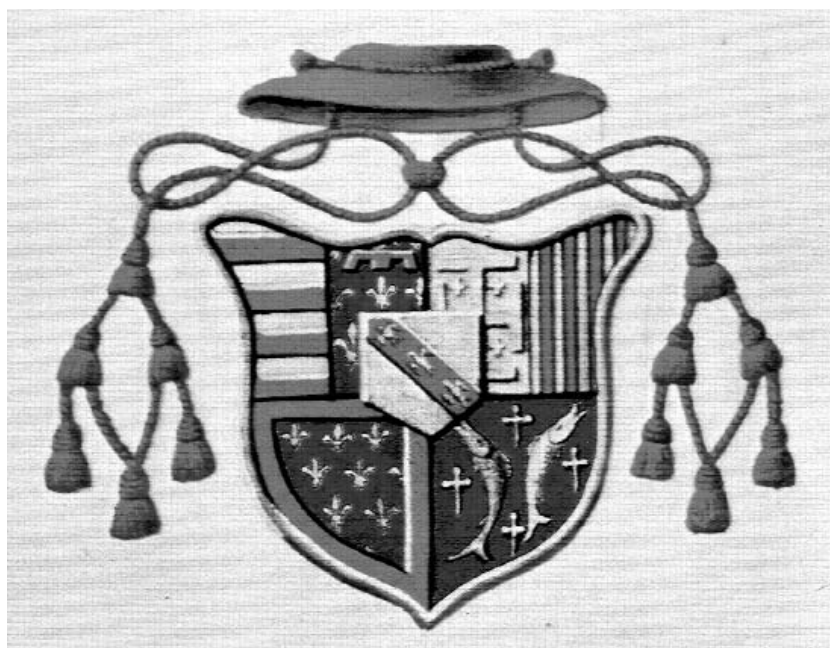
**Jean de Lorraine (1517-1524)  
75<sup>e</sup> évêque de Toul**

Fils de René II, duc de Lorraine et de Philippe de Gueldre, sa nomination en 1517 correspond à la stratégie de son frère Antoine, duc depuis 1508. Elle consiste à placer à la tête des évêchés des



**Portrait de  
Jean de Lorraine (7)**

membres de la famille ducal ou, à la rigueur, des familiers. Ainsi Jean de Lorraine, né en 1498, fut dès 1501, à l'âge de 3 ans, le coadjuteur de son oncle Henri, évêque de Metz, ce qui fait écrire à Jean le Coullon dans son journal (7) : « *En ce temps-là estoit Evesque de Metz Jean cardinal de Lorraine. C'est celluy que l'on dist avoir estez evesque au ventre de sa mère. Sy ce eus testez une fille, c'eust estez une evesqueresse* ». En mai 1518, il obtient le chapeau de cardinal grâce à l'intervention du roi de France. A plusieurs reprises, il fut titulaire des trois sièges épiscopaux lorrains et posséda de très nombreux bénéfices ecclésiastiques.



**Armoiries de Jean, cardinal de Lorraine (1517-1524) (7)**

### CONCLUSION

Ces différents évêques ont d'abord marqué le passage de l'époque médiévale à la Renaissance. Les premiers Haraucourt, Fillâtre, Chevrot et surtout Neufchâtel furent favorables à la Bourgogne, les seconds Olry de Blâmont et Hugues des Hazards furent des fidèles du duché de Lorraine. Mais parmi

eux, c'est Hugues des Hazards qui manifeste, en même temps, l'humanisme le plus radical et la plus forte dimension pastorale.

La Réforme éclot dans toute l'Europe dans le 2<sup>e</sup> quart du XVI<sup>e</sup> siècle, mais la Lorraine n'y participe pas.

Une période brillante et dynamique s'ouvre pour les duchés de Lorraine et de Bar ; on s'engage dans " *les temps modernes* " alors

que les évêchés vivent un certain déclin, marqué par de graves difficultés économiques et une grande insécurité.

Les évêchés ralliés à la France dès 1552 lui seront rattachés officiellement en 1648, tandis que les duchés ne le seront qu'un siècle plus tard en 1766.

### LE CUMUL DES BÉNÉFICES ECCLÉSIASTIQUES

**Jean de Lorraine**, né à Bar-Le-Duc le 9 avril 1498, frère du duc Antoine :

- coadjuteur de son oncle, Henri, évêque de Metz, 1501
- cardinal, 1518
- évêque de Metz, 1505-1543, 1548-1550
- évêque de Toul, 1517-1524, 1533-1537, 1542-1543
- évêque de Verdun, 1523-1544
- archevêque de Narbonne, 1524-1550
- archevêque de Reims, 1532-1538
- archevêque de Lyon, 1537-1539
- évêque de Die, 1521-1524

- évêque de Valence, 1521-1524
- évêque de Thérouanne, 1522-1533
- évêque d'Albi, 1535-1550
- évêque d'Angers, 1541-1550
- évêque de Nantes, 1542-1550
- abbé commendataire de Gorze, Fécamp, Cluny, Saint-Jean-de-Laon, Saint-Germer, Saint-Médard-de-Soissons, Marmoutier, Saint-Ouen, Saint-Mansuy-près-Toul.
- prieur de Varangéville et de Lay-Saint-Christophe
- mort le 10 mai 1550

POULL (G.), *La maison ducal de Lorraine*, 1968, tome II (p. 30-31).

## BIBLIOGRAPHIE

- 1- Aimond (Mgr Charles), *Histoire des lorrains, essai sur leur vie politique, sociale, économique et culturelle*, Syndicat d'initiative, Bar-le-Duc, 1960
- 2- « *Art et manuscrits de Toul autour d'un livre d'heures* », Musée d'art et d'histoire de Toul, catalogue de l'exposition de 2004
- 3- Bargues Marie-Lise, *Hugues des Hazards, un homme moderne*, pièce de théâtre, Blénod-lès-Toul, ASPACB, 2010
- 4- Baudoin (Jacques), *La sculpture flamboyante en Champagne Lorraine*, Nonette, 1991.
- 5- Blanchard (Jean-Claude), *L'emblématique de Hugues des Hazards* in « *Hugues des Hazards et Blénod-lès-Toul, un évêque de la pré-rennaissance et son cadre de vie* », Actes du colloque des 21-22 septembre 2001, In : *Annales de l'Est*, n°2, 2005
- 6- Brion-Guerry (L), *Jean Pèlerin-Viator, sa place dans l'histoire de la perspective*, Les Belles Lettres, Paris, 1962
- 7- Cabourdin (Guy), *Les temps modernes*, t.1, *De la Renaissance à la guerre de trente ans*, In : *Encyclopédie illustrée de la Lorraine*, Nancy-Metz, Presses universitaires de Nancy, Editions Serpenoises, 1991.
- 8- Cabourdin (Guy), *Terres et hommes en Lorraine (1550 - 1636) I- Toulinois et comté de Vaudémont*, In Doctorat d'Etat, 1974.
- 9- Clément Dominique, *Les statuts synodaux de Hugues des Hazards : étude textuelle comparative de l'original latin et de la version française*, Thèse d'Université, Université de Nancy 2, 1998, t.1, 923 p. ; t. 2, 453 p.
- 10- Cuny (V.), Harmand (Alde), Harmand (Marie-Odile), *Armorial et souvenirs des évêques de Toul*, Les jeunes amis du musée de Toul, Toul, 2003
- 11- Da-Ponte (Daniel), *Armorial des évêques de Meurthe-et-Moselle*, Nancy, 2001
- 12- Guillaume (Abbé P.E.), *Histoire du diocèse de Toul et de celui de Nancy* (5 volumes), Nancy, 1866-7, II, pp. 360-2
- 13- Guillaume (Abbé P.E.), *Notice sur le bourg de Blénod-lès-Toul*, Grimblot, Raybois et Cie, Nancy, 1843
- 14- Harmand (Alde), *L'art de la première Renaissance*, In : *1552-2002 450<sup>e</sup> anniversaire de la Chevauchée d'Austrasie*, Les actes des journées d'études toulouses, Etudes Toulouses, n° 105, janvier-mars 2003
- 15- « *Hugues des Hazards, bishop of Toul, Blénod-lès-Toul (1517)* », In : Site internet de Monumental brass society, Brass of the month, January 2007
- 16- « *Hugues des Hazards et Blénod-lès-Toul, un évêque de la pré-rennaissance et son cadre de vie* », Actes du colloque des 21-22 septembre 2001, In *Annales de l'Est*, 2005, n°2,
- 17- Jolin (René), *Quelques bornes aux confins du temporel de l'évêché de Toul*, In *Le pays lorrain*, 1976, pp.217- 220
- 18- Martin (Abbé Eugène), *Histoire des diocèses de Toul, de Nancy et de Saint-Dié*, (3 volumes), Crépin-  
Leblond, Nancy, 1900-3, I, pp.400-579
- 19- Martino (Laurent), *Histoire chronologique de la Lorraine, Des premiers celtes à nos jours*, Ed. Place Stanislas, 2009
- 20- Poirot (Père Dominique), *Apport de l'enseignement de l'Université de Sienna à la formation de Hugues des Hazards (1454-1517) qui fut évêque de Toul au début du 16<sup>e</sup> de 1506 à 1517*, In *Etudes Toulouses*, n° 134, Toul, 2010
- 21- Robert (Charles), *Sigillographie de Toul*, ouvrage manuscrit, bibliothèque diocésaine de Nancy, Paris, 1868
- 22- Ronsin (Albert), *La cartographie à Saint-Dié au début du XVI<sup>e</sup> siècle*, In *Patrimoine et culture en Lorraine*, Metz, 1980
- 23- Sesmat (Pierre), « *L'église de Blénod-lès-Toul, église-mausolée de Hugues des Hazards* », In « *Les trois évêchés et l'ancien duché de Bar* », Congrès archéologique de France, Société Française d'Archéologie, Paris, 1995
- 24- Simiz (Stefano), *Les évêques de Toul au XVI<sup>e</sup> siècle*, In *1552-2002 450<sup>e</sup> anniversaire de la Chevauchée d'Austrasie*, Les actes des journées d'études toulouses d'avril 2002, Etudes Toulouses, n° 105, janvier-mars 2003
- 25- « *Trésors d'une cathédrale* », Musée d'art et d'histoire de Toul, catalogue de l'exposition de 2007-2008
- 26- Viator (Jean) dit Pèlerin, *De artificiali perspectiva*, Jacobi, Toul, 1505